

Études littéraires africaines

NDEMBY MAMFOUMBY (Pierre), (textes réunis par -), *Les Écritures gabonaises : histoire, thèmes et langues*. Tome 1. Introduction générale de Audrey Small. Yaoundé : Éditions CLE (Institut de Recherche en Sciences humaines ; Ourika. Groupe de recherche sur l'identité littéraire négro-africaine), 2009, 298 p. – ISBN 9956-0-9128-6



Karen Ferreira-Meyers

Numéro 30, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027374ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027374ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ferreira-Meyers, K. (2010). Compte rendu de [NDEMBY MAMFOUMBY (Pierre), (textes réunis par -), *Les Écritures gabonaises : histoire, thèmes et langues*. Tome 1. Introduction générale de Audrey Small. Yaoundé : Éditions CLE (Institut de Recherche en Sciences humaines ; Ourika. Groupe de recherche sur l'identité littéraire négro-africaine), 2009, 298 p. – ISBN 9956-0-9128-6]. *Études littéraires africaines*, (30), 147–148. <https://doi.org/10.7202/1027374ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

À une époque où les études comparatives ont de plus en plus de succès dans les milieux universitaires francophones, ce livre ne manquera pas d'être apprécié. Notre seul regret, dans cette optique, est que toutes les citations de *Leaves of Grass* (*Feuilles d'herbe*) de Walt Whitman aient été traduites et que les textes originaux en anglais n'aient pas été reproduits.

■ Thérèse DE RAEDT

NDEMBY MAMFOUMBY (PIERRE), (TEXTES REUNIS PAR -), *LES ÉCRITURES GABONAISES : HISTOIRE, THEMES ET LANGUES*. TOME 1. INTRODUCTION GENERALE DE AUDREY SMALL. YAOUNDE : ÉDITIONS CLE (INSTITUT DE RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ; OURIKA. GROUPE DE RECHERCHE SUR L'IDENTITE LITTERAIRE NEGRO-AFRICAINE), 2009, 298 P. - ISBN 9956-0-9128-6.

S'adressant aux étudiants en Lettres, aux formateurs de l'Enseignement supérieur et secondaire et aux critiques littéraires internationaux, ce premier tome des *Écritures gabonaises* a été publié sous l'égide de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines et d'Ourika, le groupe de recherche sur l'identité littéraire négro-africaine. Dans son introduction générale, Audrey Small indique que ce volume est « bien plus qu'une mise à jour, bien plus qu'un simple compte rendu d'une littérature "nationale" » (p. 9) ; il s'agit plutôt d'« un éventail de voix critiques originales » (p. 10) à propos d'une littérature abondante, foisonnante même, et de plus en plus diverse. Partant des « valeurs thématiques sûres » de la critique littéraire gabonaise, qu'on pourrait résumer en quelques mots comme « la critique sociale et l'engagement, la représentation d'un univers culturel à langues et identités multiples, et la relation à vivre entre "tradition" et "modernité" » (p. 11), les analyses réunies par Pierre Ndemby Mamfoumby offrent de nouvelles pistes de recherche telles que l'humour et la sexualité.

L'ouvrage est divisé en deux parties ; la première, intitulée « Histoire, critiques et réception de la littérature gabonaise », regroupe quatre articles et la seconde, sous le titre de « Littérature et société », rassemble huit études ayant comme point commun principal le fait qu'elles s'appuient sur un seul texte littéraire pour introduire des problématiques plus larges : le thème de la mort, analysé par Clément Mompoumbou, le registre de la satire, étudié par Gyno-Noël Mikala, la quête identitaire dans le roman bessorien et la

relation entre individu, société et idéologie. Sous une forme ou une autre, toutes les analyses proposées dans cette seconde partie se focalisent sur un aspect de la littérature africaine qui méritait des recherches scientifiques plus approfondies : celui de l'humour sous sa forme ironique et absurde. C'est de ce point de vue que le roman *Au bout du silence* de Laurent Owondo fait l'objet d'une étude, et *Cabri mort n'a pas peur du couteau* de Franck Bernard Mve, d'une autre. D'autres romans sont analysés, tels que *Les Larmes de Tsiana* de Sylvain Nzamba, *Le Jeune Officier* de Georges Bouchard et *Histoire d'un enfant trouvé* de Robert Zotoumbat.

Ce premier tome des *Écritures gabonaises* promet au lecteur un aperçu historique, thématique et langagier. S'il réussit le pari au niveau historique et thématique, en revanche, au niveau de la langue, d'autres analyses sont encore attendues. Le lecteur pardonnera probablement certaines incohérences éditoriales (phrases ou références bibliographiques incomplètes, coquilles, erreurs de ponctuation) dans cet aperçu « destiné à servir de cours introductif à l'étude du roman gabonais » (quatrième de couverture).

■ Karen FERREIRA-MEYERS

NWAKANMA (Obi), *CHRISTOPHER OKIGBO 1930–67. THIRSTING FOR SUNLIGHT*. WOODBRIDGE, SUFFOLK : JAMES CURREY, 2010, 480 p. – ISBN 978 1 84701 013 1.

La longue gestation (vingt-deux ans) de cette biographie de Christopher Okigbo pourrait charger le sous-titre *Thirsting for Sunlight* de connotations ironiques. Mais il en résulte en fait un ouvrage doté de nombreuses qualités : une connaissance historique solide du Nigeria du xx^e siècle, une écriture limpide, une documentation fournie, qui va des influences politiques et familiales jusqu'aux archives de cricket du lycée de C. Okigbo, le tout agrémenté des exploits amoureux du poète. O. Nwakanma préserve l'intimité de ses sources principales (de nombreux entretiens avec des contemporains de C. Okigbo) ; sa voix de poète reste discrète, se contentant de chanter, de temps en temps, le paysage nigérian, faisant écho à l'idiome pastoral du maître. Les quelques coquilles ou erreurs – Ezeulu, par exemple, le héros d'*Arrow of God*, est dépouillé de titre en devenant Ezuelu (p. 261) ; *L'Énéide*, lacune plus inquiétante, aurait été écrite